

**Syrie - Lutte contre le terrorisme -
Échanges avec la presse de M.
Jean-Yves Le Drian, ministre de
l'Europe et des affaires étrangères
(Washington, 18 décembre 2017)**

Q - C'est une guerre des mots dans la guerre tout court, elle oppose la France au régime syrien. Avant-hier Emmanuel Macron avait estimé qu'il faudra bien parler à Bachar al-Assad quand la guerre sera finie tout en affirmant que le dictateur syrien devra répondre de ses crimes devant la justice internationale, la réponse de l'intéressé n'a pas tardé. Voici, à son tour, la réponse de M. Le Drian.

R - M. Bachar Al-Assad ne me semble pas vraiment en situation de pouvoir affirmer une prise de position politique tant qu'il est dépendant de la Russie et de l'Iran.

Ensuite, quand on a été le premier à libérer les djihadistes de Daech on ne donne pas de leçons. Et, enfin, quand on a passé son temps à massacrer son peuple on a généralement un peu plus de discrétion.

Ce qui est clair c'est que la France a été, dès le départ, dans l'action de la coalition contre Daech et qu'aujourd'hui c'est la coalition qui a permis la victoire. Aujourd'hui Daech n'a pas encore complètement perdu la guerre, aussi, il faut continuer le combat./.